La situation internationale

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Par ailleurs, on apprend que jusqu'ici, le gouvernement français n'a été saisi, de la part du cabinet britannique, d'aucune suggestion tendant à une médiation des puissances entre les deux camps espagnols.

Toutefois, on a l'impression à Paris que les nouvelles parues dans la presse à ce sujet, correspondent bien à une intention ou même à un projet sérieusement délibéré à Londres, bien qu'il soit impossible de dire à quel moment il pourra prendre corps.

Le comte Ciano a reçu l'ambassadeur d'Angleterre

L'entretien aurait porté sur le projet britannique de médiation en Espagne et l'état des négociations franco-italiennes

Rome, 4 juin. — L'entretien que le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, a eu vendredi soir, avec lord Perth, ambassadeur de Grande-Bretagne, a suscité un vif intérêt dans les milieux diplomatiques de Rome.

L'entretien a porté sur les divers sujets d'actualité et notamment sur le problème d'Espagne. Le représentant de la Grande-Bretagne aurait en particulier, fait part au chef de la diplomatie italienne des intentions du Cabinet de Londres concernant une éventuelle médiation britannique entre nationalistes et gouvernementaux espagnols.

Enfin, on croit savoir que lord Perth s'est informé de l'état des négociations franco-italiennes. On sait que celles-ci, ébauchées sous des auspices favorables au lendemain de la signature de l'accord italo-britannique, sont en suspens depuis trois semaines, le gouvernement fasciste paraissant résolu à ne rien conclure de définitif avec Paris, avant que la question espagnole ait été réglée dans un sens conforme au point de vue des intérêts italiens.

Mgr Hlinka demande la création d'une diète législative pour la Slovaquie

Bratislava, 4 juin. — Les fêtes organisées par le Parti populaire autonomiste slovaque de Mgr Hlinka, à l'occasion de la venue en Tchécoslovaquie de la délégation des Américains slovaques qui ont apporté le texte de l'accord de Pittsburg entre les Tchèques et les Slovaques, ont commencé samedi à Bratislava.

Parlant devant les délégués des Slovaques des Etats-Unis et trois mille personnes, Mgr Hlinka a demandé la création d'une Diète législative pour la Slovaquie.

Le député Sokol, secrétaire général du parti, a lu un télégramme de M. Bénès disant notamment:

« Nous remplirons toutes les conditions économiques, culturelles et nationales dans l'esprit de l'accord de Pittsburg, parce qu'elles sont nécessaires à l'existence du peuple slovaque. »

A Prague, les ministres siégeront en permanence durant toute la semaine prochaine

Prague, 4 juin. — Le président du Conseil et les membres du Conseil restreint des ministres siégeront en permanence durant la semaine prochaine.

Polémique de presse franco-allemande

Berlin, 4 juin. — Les journaux berlinois font mention, en termes indignés, d'informations de certains journaux français selon lesquelles une dizaine de divisions allemandes auraient été concentrées près de Dresde, prêtes à entrer en Tchécoslovaquie et d'après lesquelles la mobilisation général aurait été imminente en Allemagne, les 20 et 21 mai.

Le D.N.B. déclare que ces mensonges constituent manifestement une manœuvre pour venir en aide à la Tchécoslovaquie dans l'impasse diplomatique où elle se trouve par sa faute.

« Du reste, ajoute l'agence officieuse, les autorités officielles françaises, qui se réfèrent toujours à leur attitude objective à l'égard de la crise tchécoslovaque, se désolidariseront certainement catégoriquement et en bonne et due forme de cette nouvelle tentative inouïe d'empoisonner l'atmosphère internationale. »

Relevant plus particulièrement la déclaration prêtée à M. Georges Bonnet, d'après laquelle l'invasion allemande aurait été arrêtée par la démarche franco-anglaise, la « Koelnische Zeitung » déclare que « les lauriers que les gouvernements français et anglais se sont tressés à la suite de leur prétendu acte de paix étaient absolument immérités. La démarche franco-anglaise à Berlin n'a pu empêcher une agression allemande puisque l'Allemagne n'avait nullement l'intention d'attaquer. »

Le « Hamburger Fremdenblatt » écrit de son côté : « Nous avons non le pouvoir croire à de pareilles déclarations d'une bouche officielle aussi longtemps que nous ne seront pas persuadés du contraire. Le sujet dont il s'agit est extraordinairement grave. C'est précisément un acte de défense contre un mensonge de culpabilité de guerre. Mnsonng prodigieusement grave qui nous a forcés déjà à porter notre attention sur le rôle du service secret britannique dans la période dont il s'agit.

» On est en droit d'attendre que dans l'intérêt de la vérité, le gouvernement français se désolidarise des allégations de la presse qui le touche de près et donne l'état exact des faits. »

Une déclaration de M. Georges Bonnet

Le ministère des Affaires étrangères a fait savoir officiellement samedi après-midi, qui M. Georges Bonnet ne pourrait être responsable des commentaires parus dans la presse, en dehors du communiqué publié par la Commission des affaires étrangères, à la suite de l'audition du ministre.

M. Henlein est parti pour une destination inconnue

Prague, 4 juin. — M. Conrad Henlein a quitté Asch en voiture pour une destination inconnue. Il a passé la frontière germano-tchécoslovaque avec sa femme et ses enfants à 12 h. 50.

Dans les milieux compétents sudètes, on se refuse à toute déclaration au sujet de ce voyage, dont on veut, de toute évidence, tenir la destination secrète.

Un étudiant allemand est blessé à Brno

Prague, 4 juin. — A Brno, un étudiant allemand, blessé à la tête, a dû être transporté à l'hôpital. Il a déclaré avoir été frappé sans motif, par un passant.

Les milieux sudètes déclarent que le blessé est membre du parti de Henlein.

« Il faut soutenir la Tchécoslovaquie de toutes nos forces », déclare le cardinal Verdier à son retour de Prague

Paris, 4 juin. — Le cardinal Verdier, qui a séjourné en Tchécoslovaquie en revenant du Congrès eucharistique de Budapest, a déclaré au « Figaro » :

« Vous ne pouvez pas vous figurer les marques d'affection pour la France dont j'ai été témoin.

« Ah ! il nous faut aider et soutenir la Tchécoslovaquie de toutes nos forces. On nous aime tant là-bas ! On met en nous tant d'espoir !

« On m'a fait à travers la Slovaquie et en Bohême, un accueil véritablement triomphal. C'était émouvant au suprême degré. Ma visite d'amitié a eu l'air de faire beaucoup de plaisir à ces chères populations. Je suis bien heureux de l'avoir effectuée. Dites bien mon immense gratitude. »

Un écrivain militaire allemand met ses compatriotes en garde contre l'illusion d'une guerre facile

Berlin, 4 juin. — Le général von Metzsch, l'un des écrivains militaires allemands les plus connus, estime nécessaire de mettre en garde « l'opinion allemande » contre l'illusion d'une guerre facile.

Dans la revue «Deutsches Adelsblatt», il expose les vicissitudes de la guerre de Chine, où les Japonais se heurtent à des difficultés imprévues puis il écrit:

« Il serait bon que l'opinion publique allemande tirât de cette guerre la leçon importante, bien qu'elle ne soit pas neuve, que la guerre n'est jamais une opération d'arithmétique. Elle est toujours un saut dans l'inconnu, dans le sombre inconnu. Il faut une présomption inouïe pour oser prédire la victoire et surtout pour compter sur une victoire rapide.

» Tel était l'enseignement de Clausewitz au commencement du dix-neuvième siècle. L'Espagne et l'Extrême-Orient le montrent aujourd'hui au vingtième siècle. Ces deux guerres, celle d'Espagne et celle de Chine, nous donnent une leçon de ténacité; elles condamnent le dilettantisme superficiel.

» Il ne faudra jamais cesser d'insister sur le fait que, pour prendre un bout de terrain à peine visible sur la carte, il faut souvent des flots de sang et des combats qui durent des semaines. »

EN AUTRICHE

« On ne discute pas l'œuvre de M. Hitler », déclare le docteur Ley « Qui croit trouver mieux à Moscou, ajoute-t-il, n'a qu'à y aller. »

Vienne, 4 juin. — Le docteur Ley, qui vient d'inspecter pendant trois semaines les usines d'Autriche, a prononcé un discours aux ouvriers des usines de Steyr.

Il a soutenu que la lutte des classes en Allemagne n'est pas née de revendications de salaires, mais de ce que « l'ouvrier allemand n'était pas enraciné au pays natal. »

Rapportant que les ouvriers de l'entreprise lui avaient fait remarquer que leurs salaires pourraient être plus satisfaisants, il a déclaré : « Il faut bien que les travailleurs aient des vœux à exprimer. Qui travaille a le droit de revendiquer. Le peuple et la nation veilleront à ce qui les revendications individuelles ne portent pas préjudice à la communauté. »

Cependant, le docteur Ley a conclu en ces termes :

« On ne discute pas la justesse de l'œuvre de Hitler. Qui croit trouver mieux à Moscou n'a qu'à y aller. Nous lui donnerons volontiers un billet. La nouvelle Allemagne élimine ceux qui prêchent contre le national-socialisme. »

On dément à Vienne le mariage de M Schuschnigg

Vienne, 4 juin. — De source autorisée, on déclare inventée de toutes pièces la nouvelle répandue à l'étranger selon laquelle l'ancien chancelier fédéral Schuschnigg aurait épousé par procuration la comtesse Gzernin.

On dément, d'autre part, de la façon la plus catégorique le bruit selon lequel l'ancien chancelier aurait été transféré au siège de la « Gestapo » de Vienne.

En Espagne

Les nationalistes s'attaquent aux fortifications d'Albocacer

Morella, 4 juin. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas ;

L'armée Aranda a poursuivi samedi matin, son offensive dans la région d'Albocacer.

Au lieu de continuer le vaste mouvement enveloppant entrepris ces deux derniers jours, elle lance ses assauts de front sur les fortifications défendant la ville au nord.

Un navire marchand britannique aurait été atteint dans le port d'Alicante

Valence, 4 juin. — Des avions nationalistes ont bombardé le port d'Alicante. Le navire marchand britannique « Maryad » a été atteint par deux bombes. D'autres bombes sont tombées sur la ville, mais on compte peu de victimes.

D'autre part, l'aviation nationaliste a bombardé Vall de Uxo. Seize personnes ont été tuées et 32 blessées. Les victimes sont pour la plupart des femmes.

Une proposition du gouvernement de Barcelone au sujet des bombardements aériens

Londres, 4 juin. — L'ambassade d'Espagne publie le communiqué suivant :

« Dans une note remise aux ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne à Barcelone, le gouvernement espagnol invite officiellement les attachés militaires et les attachés de l'air des deux pays à se rendre sur les lieux où la population civile a été l'objet d'attaques barbares de l'aviation ennemie, pour leur permettre de vérifier l'absence de tout objectif militaire et de publier un rapport à ce sujet. »

LA RÉVOLTE CÉDILLISTE AURAIT PRIS UN NOUVEL ESSOR AU MEXIQUE

San Antonio (Texas), 4 juin. — Le mouvement cédilliste aurait pris un nouvel essor dans les Etats de Tamaulipas et de Chihuahua.

Les communications entre le général Cédillo, dont la santé se serait rétablie, et ses avant-postes situés près de la frontière, auraient été rétablies.

On déclare, par contre, à Mexico, que l'on assiste aux derniers soubresauts du mouvement cédilliste. Mais l'un de ceux-ci a produit une catastrophe.

En effet, une bande d'insurgés a fait sauter à la dynamite la voie ferrée de la ligne San Luis Tampico, près de la gare de Cardenas.

Un train de marchandises a sauté, neuf wagons vides ont déraillé. Parmi le personnel du train, on compte un mort et deux blessés.

EN CHINE

Canton subit un nouveau bombardement meurtrier

Londres, 4 juin. — On mande de Canton à l'*Agence Reuter* :

« Près de quatre-vingts avions japonais ont participé aux deux raids opérés samedi sur Canton. Quarante appareils en formation sont d'abord venus bombarder la ville, qui a été ébranlée jusqu'aux fondations pendant près d'une demi-heure. Trente-cinq avions sont revenus plus tard, survolant le quartier international de Chameen, malgré les protestations de la colonie étrangère.

De nombreux immeubles sont en ruines et, sous les débris, gisent des monceaux de cadavres.

Selon des informations de source chinoise, les bombardements de samedi auraient fait à eux seuls plus de victimes que ceux du dernier week-end, au cours desquels sept cent cinquante personnes ont été tuées et mille trois cent cinquante blessées.

Sir Robert Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne, a remis au ministère des Affaires étrangères japonais une note de son gouvernement protestant contre les bombardements aériens de Canton.

Un Américain, M. John Winant est élu directeur du Bureau international du travail

Genève, 4 juin. — Le conseil d'administration du Bureau international du travail a élu directeur M. John Winant en remplacement de M. Harold Butler, démissionnaire, par 28 voix et 2 bulletins blancs sur 30 membres présents.

L'Italie et l'U.R.S.S. ne sont pas représentées à la session actuelle du conseil d'administration.

M. John Winant a été élu en 1924 gouverneur de l'Etat de New-Hampshire, puis réélu en 1930 et 1932. En avril 1935, il fut nommé sous-directeur du B.I.T., mais retourna en Amérique dès le mois d'octobre de la même année, sur la demande de M. Roosevelt, pour devenir président du Centre de recherches sociales. Il démissionna de cette charge, et, revint au B.I.T. en 1936. En 1937, il présida la conférence du textile à Washington.

M. John Winant a été capitaine de la 8e escadrille d'aviation américaine sur le front français. Son frère, qui s'était engagé dès le début de la guerre, dans la légion étrangère, a été tué sur le front français.

Le Sénat américain vote près de 4 milliards de dollars pour aider les chômeurs

Washington, 4 juin. — Le Sénat a voté par soixante voix contre dix un projet de loi autorisant une dépense de 3.723.000.000 de dollars pour aider les chômeurs et stimuler l'industrie.

Cette dotation est supérieure de 600 millions à celle du projet voté par la Chambre.

En conséquence, la Commission commune aux deux Chambres sera chargée d'examiner le projet adopté par le Sénat.

Deux motocyclistes se jettent sous une voiture de ferme

Ils sont décapités

Paris, 4 juin. — MM. Edmond et Maurice Marconot, le père et le fils, montés sur la même motocyclette, roulaient à très vive allure sur la route nationale qui devait les mener à Nangis. La circulation à la veille de la Pentecôte était intense.

Soudain, à trois cents mètres du viaduc, le père, qui pilotait, aperçut à peu de distance l'arrière d'une voiture de ferme. La moto s'engouffra sous la charrette, dont la plate-forme arrière fauchа littéralement la tête des deux hommes.

Le pilote n'avait pas de permis de conduire.

Un bébé tombe d'un seizième étage et se tue à New-York

New-York, 4 juin. — Alors que sa mère la tenait sur la terrasse de son appartement à New-York, la petite Karin Jacoba, un bébé de sept mois, se saisit soudain d'une antenne, glissa des bras maternels et tomba du seizième étage. On ne releva qu'un lamentable cadavre. Le père est un membre du barreau de New-York.

La deuxième journée du XVme congrès de la Fédération nationale des combattants républicains, à Roubaix

Le XVe congrès de la Fédération des combattants républicains, qui on le sait tient ses assises à Roubaix, a continué hier ses travaux.

La journée commença à 8 h., par la visite en groupe de plusieurs établissements municipaux de Roubaix, et notamment l'Ecole de rééducation des Mitilés et la piscine de la rue des Champs. Puis, les congressistes se retrouvèrent en séance plénière dans la salle des adjudications, à la mairie.

M. A.-J. Fonteny, présidait cette deuxième journée au cours de laquelle de nombreux rapports furent présentés et discutés.

Ce fut d'abord, M. Clément Martin, vice-président de la F.N.C. qui parla de la carte et de la retraite du combattant. Le rapporteur, après avoir étudié les conditions de délivrance de la carte du combattant, demanda que la retraite fût automatiquement rajustée au coût de la vie.

Puis, M. Prosper Vidal, président de la Fédération de l'Hérault, présenta un rapport sur le droit au travail et à la vie des anciens combattants.

Nous sommes aujourd'hui fixés, dit-il, sur la situation actuelle: pas d'égards soit dans les industries privées, dans les compagnies de chemins de fer, dans les administrations de l'Etat, pour ceux qui portent le titre d'anciens combattants.

Notre volonté unanime sent que notre devoir nous impose de ne pas laisser nos camarades malheureux et leurs familles mourir d'angoisse à nos côtés, tout prêts à maudire ceux qui les oublient. Les anciens combattants ont droit au travail et à la vie et il est humain d'exiger du travail et du pain pour les trois millions d'anciens combattants dans notre pays qui admet cinq millions d'étrangers. La République française et le Gouvernement du Front populaire, émanation du suffrage universel, ne failliront pas à cette formule:

« Donnez à ceux qui se sont sacrifiés pour défendre votre patrimoine, le pain nécessaire pour vivre et nourrir leurs familles ».

M. Gaston Lefebvre, président de la Fédération nationale des Jeunes de la F.N.C., commenta les aspirations de la jeunesse française.

Les Jeunes, déclara-t-il, comprennent qu'il ne suffit plus de bêler la paix, mais d'assayer, par des rencontres internationales, de se mieux comprendre, et, par des concessions réciproques, de bâtir un monde où chacun pourra vivre heureux, de son travail. Mais ils savent combien il est difficile de s'entendre avec certains peuples, qui ont commis la folie de s'en remettre, pour faire leur bonheur à des dictateurs capables de sacrifier délibérément et peut-être par pur prestige, la vie de tout un peuple. Ils savent que ces dictateurs ne peuvent qu'engendrer la guerre, et c'est pourquoi ils reposent tous leurs espoirs sur la démocratie. Mais ils désirent que la démocratie ait le courage de prendre des responsabilités; la timidre défaillance ne peut être qu'un stimulant à la guerre; mais ces difficultés ne pourront robuter toute cette belle jeunesse, et, avec son cœur juvénile, un jour viendra ou par dessus les frontières, les mains fraternelle se tendront pour établir une paix durable.

M. Kléber Rozy, président de la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais, présenta un rapport sur l'activité sociale en France, depuis mai 1937, et fit un rapide résumé des différentes réformes d'ordre social et économique apportées, dit-il, par le front populaire. Il termina par ces mots :

Nous sommes assez loin encore de la véritable Charte du Travail espérée, loin du Code de la Paix sociale indispensable à l'amélioration de notre production et au redressement de notre économie.

Cependant, terminons ce rapide tour d'horizon sur un acte de foi dans les destinées toujours meilleures du monde du travail pour qui œuvrent à la fois le progrès, le temps et la volonté revendicative des travailleurs conscients de leur rôle prédominant dans la société moderne, de leur force et de leurs responsabilités.

M. Fonteny qui est l'auteur d'un opuscule ayant pour objet une étude sur la réforme de la Constitution, estime que, telle qu'elle est, la Constitution de 1875, ne répond plus aux nécessités modernes. Il faut donc la modifier, assure-t-il, et il exposa longuement ses idées à ce sujet. Parlant du « Soldat inconnu », à l'Arc de triomphe, il demanda plus de décence et plus de solennité, devant le tombeau sacré, et il s'inquiéta du sort de la « Flamme », quand tous les anciens combattants et victimes de la guerre seront disparus.

Enfin, M. Gaston Langlois, secrétaire adjoint de la F.N.C.R. présenta son rapport administratif, et rendit hommage à tous ceux qui se dévouent pour le groupement.

* *

La deuxième journée du congrès fut coupée, à 11 h. 30, par une réception des congressistes par la municipalité.

Dans la salle des délibérations de la mairie, les congressistes furent reçus par M. Debrabander, premier adjoint au maire, qui dit combien la municipalité roubaisienne était en communion d'idées avec la Fédération des combattants républicains.

M. Fonteny, lui répondit et remercia la ville de Roubaix, pour sa belle et large hospitalité.

Le soir, vers 17 h., les congressistes terminèrent leurs travaux par la visite du parc municipal des sports et l'école de plein air.

Aujourd'hui, dimanche, manifestation de la paix

Aujourd'hui dimanche, à 9 h., séance plénière, adoption des vœux et, à 10 h. 30, manifestation pour la paix.

Départ du cortège place de la Gare.

L'ordre sera le suivant: en tête, la clique scolaire, suivie des personnalités et des membres du congrès, puis la Philharmonie de Roubaix précédant les amicales laïques, ensuite la fanfare « La Paix », les anciens combattants, les Accordéonistes du Cul-de-Four et leur clique.

A l'issue de cette manifestation, au monument aux morts, M. Flévet, président des Jeunes pour la paix, au nom des organisations représentées, renouvellera le serment de fidélité à la République et à la paix.

A 13 h. 30, banquet dans la salle Watremez.

En vue de la célébration du vingtième anniversaire de l'Armistice

Paris, 4 juin. — Le « Journal Officiel » publie un arrêté créant une Commission chargée de l'organisation des cérémonies du Souvenir, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'armistice.

Placée sous la présidence du ministre des anciens combattants et pensionnés, elle comprendra notamment : trois sénateurs, trois députés, un représentant du président du Conseil,un représentant du ministre de la Défense nationale et de la Guerre, du ministre de la Marine, du ministre de l'Air, du ministre des Affaires étrangères, du ministre de l'Intérieur, du ministre des Finances, trois représentants du ministre de l'Education nationale ; deux représentants de la presse combattante ; un représentant de la presse parisienne ; un représentant de la presse régionale ; trente-six représentants des anciens combattants et des victimes de la guerre, désignés par la Confédération nationale des anciens combattants et victimes de la guerre.

Le DIMANCHE de Roubaix-Tourcoing

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU DIMANCHE 5 JUIN 1938

PAGE I. — *Le Congrès Eucharistique de Budapest.*

PAGE II. — *Le Cœur de Colette*, roman (JOCELYNE).

PAGE III. — *Les fêtes du tricentenaire du 43e R.I. à Lille.*

PAGE IV. — *Le cousin de l'Amazone*, roman (PAUL SAMY).

PAGE V. — *L'enfant prodigue* (YVONNE FOURDRAIN-DENUTTE). — *Une histoire de brigands* (CLAUDE MONTARGE). — *Les Pasquilles du Broutteux* (JULES WATTEEUW).

PAGE VI. — *La fête aux mères au Stade Amédée-Prouvost à Roubaix.* — *Billet féminin* (YVONNE FOURDRAIN-DENUTTE). — *Frivolités* (YVONNE FOURDRAIN). — *Le coin de la cuisinière.*

PAGE VII. — *La science des anciens* (LUC MÉGRET). — *Amusez-vous...* — *Causerie médicale* (DANIEL BRICE).

PAGE VIII. — *Les Sports.*

PAGE IX. — *Les insectes comestibles* (JEAN ROSNEL).

PAGE X. — *Echos et fantaisies.*

PAGE XII. — *La Page illustrée.* — A Croix : *Les fêtes du quartier de l'Alumette.* — A Marcq : *La section des combattants de Rouges-Barres.* — A Tourcoing : *L'inauguration d'un terrain de sports à La Marlière.* — A Roncq : *Le cortège des Anciens des armées d'occupation.* — A Tournai : *La manifestation franco-belge aux fusillés.*

LE NUMÉRO : DOUZE PAGES VINGT-CINQ CENTIMES

Nos bureaux sont fermés le dimanche.

L'inauguration de la statue « Britannia » à Boulogne-sur-Mer

La musique des grenadiers de la garde anglaise y assistera

La municipalité de Boulogne vient d'être informée qu'à l'occasion de l'inauguration de la statue de « Britannia », le mardi 28 juin, la musique des grenadiers de la Garde anglaise traversera le détroit pour venir rehausser par sa présence la manifestation d'Entente cordiale.

On prévoit que l'inauguration de la statue de « Britannia » aura lieu le 28 juin, à 11 h. 20, au moment prévu où le bateau royal entrera dans le chenal. Dès que les souverains auront mis le pied sur le quai de débarquement, ils seront salués par les autorités. Des roses de France seront offertes à la reine Elisabeth par des dames de la marine boulonnaise qui, pour la circonstance, arboreront leur bonnet traditionnel.

A l'occasion de l'inauguration de la statue, la ville organisera, pour le dimanche 26 juin, un cortège rétrospectif des armées anglaise et française à travers les âges. Ce cortège comprendra mille figurants. Il sera suivi d'un cortège de la paix (trois cents figurants), avec des chars symbolisant la marine, l'agriculture, la mine, la métallurgie, la lutte contre le taudis, les sports et la science.

Les concours du Comice agricole à Templeuve

Les expositions et concours annuels du Comice agricole de Lille se tiendront cette année dans le Canton de Cysoing.

C'est la coquette localité de Templeuve qui a été désignée pour être le siège de ces festivités.

Les 12 et 13 juin, les visiteurs affluèrent dans ce canton essentiellement agricole pour examiner les bestiaux, les chevaux, les machines, les produits du sol, la volaille et animaux de basse-cour: lapins, etc...

Un numéro du programme vise les exploitants c'est celui de la visite des terres par une commission spéciale. C'est la même commission qui provoque chez les fermières une certaine émulation car elle statuera sur l'entretien du logis, le rapport des étables et celui de la basse-cour.

Une récompense spéciale sera attribuée à ceux qui cultivent en famille et aux chefs des familles nombreuses.

Une jeune bonne remettait les clefs de ses patrons à des malfaiteurs

Paris, 4 juin. — De nombreuses plaintes étaient parvenues à la police, ces jours derniers, contre une jeune bonne qui, non contente de dévaliser les gens qui l'employaient, gardait, après son renvoi, les clefs de leur appartement.

Cette jeune bonne était, en effet, l'indicatrice d'une bande de malfaiteurs de Marseille, qu'elle convoquait par télégramme dès qu'elle avait quitté une place et aux membres de laquelle elle remettait les clefs dérobées.

L'indélicate soubrette a été arrêtée.

Des détenus se marient dans la prison de Vienne

Grenoble, 4 juin. — Plusieurs romanichels sont actuellement détenus à la prison de Vienne pour diverses agressions commises dans la région de Bourgoin.

Samedi, l'un des détenus, Jean Winterstein, a épousé, devant le maire de Vienne, sa cousine, Elisa Winterstein. Le mariage eut lieu en présence de nombreux... gendarmes, car non seulement les mariés font l'objet d'une inculpation, mais les témoins sont dans le même cas.

Le monde du travail

La proposition de M. le préfet du Nord en vue de résoudre le conflit des Établissements Lemaire et Dillies, à Roubaix

Les dirigeants du Syndicat cégétiste, reçus par M. Carles, présentent des observations, sollicitent des précisions et formulent des demandes

Nous avons indiqué hier la situation nouvelle créée dans le conflit des usines Lemaire et Dillies par l'intervention de M. le Préfet du Nord.

On sait que la direction des trois usines Lemaire et Dillies, les Syndicats libres et les Syndicats professionnels français, ont accepté le principe de la reprise du travail pour mercredi prochain.

Seul le Syndicat cégétiste fait des réserves et samedi, à l'issue d'une entrevue avec M. Carles, les dirigeants de ce syndicat ont présenté les observations suivantes dans la lettre que nous publions ci-dessous:

Nous vous sommes vivement reconnaissants d'avoir bien voulu nous accorder l'audience que nous avons sollicitée au sujet de la grève des établissements Lemaire et Dillies.

Nous avons, très attentivement, lu votre lettre rendue publique dans les jours précédents et nous vous soumettons, au sujet de son contenu, les observations ci-après:

1° A notre avis, il n'est pas opportun de fixer d'une manière impérative la reprise du travail le mercredi 8 juin. Cette date du 8 juin comporte des inconvénients parce qu'elle se place au lendemain même de l'assemblée générale des ouvriers en grève et que le temps qui sépare la tenue de cette assemblée de l'heure de la reprise du travail est trop court pour permettre une organisation rationnelle de rentrée dans les usines.

2° Pour le cas où les ouvriers grévistes n'accepteraient pas vos propositions, la rentrée dans les usines ne pourrait pas s'effectuer dans l'ordre. Nous risquerions d'avoir des rentrées fractionnelles et dissidentes commandées par les organisations rivales à la hâte et nous aurions ainsi des troubles dans la rue et des risques de bagarres entre travailleurs. Peut-être aussi risquerions-nous des heurts avec les forces de police, ce qui n'est désirable pour personne.

3° A la lecture de votre lettre, nous avons remarqué un certain nombre d'imprécisions. En effet, le nombre des ouvriers concernés n'est pas indiqué. S'agit-il des 62 camarades qui ont reçu un avis de licenciement ou s'agit-il seulement des six collègues dont le cas est souligné par la sentence arbitrale ?

S'il s'agit seulement de ces six camarades, nous demandons que leur cas soit examiné dans les délais que nous avons prévus, c'est-à-dire 15 jours après la reprise du travail.

S'il s'agit au contraire des 62 camarades qui ont reçu leur billet de sortie, nous demandons que leur cas soit examiné préalablement à la reprise du travail.

En vue de rechercher un arrangement favorable à la solution de ce litige, nous insistons vivement auprès de vous pour que les organisations patronales et ouvrières intéressées aient entre elles, sous vos auspices, une entrevue particulière.

Veuillez agréer, etc...

A ces réserves, M. Carles a estimé qu'il ne pouvait répondre qu'après avoir entendu les délégués patronaux.

Les grévistes cégétistes se réuniront mardi

Comme nous l'avons fait connaître l'assemblée générale des grévistes cégétistes aura lieu le mardi matin 7 juin, à 9 h. 30. Le comité insiste pour que tous les grévistes soient présents à cette réunion qui porte à son ordre du jour l'examen et la décision à prendre au sujet de la proposition de M. le préfet du Nord.

Une grève à Raismes avec occupation de chantier, parce qu'un adhérent des Syndicats libres refuse de passer à la C.G.T.!

Occupés à la construction d'un lavoir au charbon pour les mines d'Anzin, et sur le refus d'un adhérent aux Syndicats libres, de s'affilier à la C.G.T., cent trente ouvriers, pour la plupart étrangers, ont décidé la grève, jusqu'à licenciement de l'ouvrier mis en cause.

Le chantier est occupé par un piquet de grève.

Les gendarmes d'Anzin se sont rendus sur les lieux.

Le Conseil national de la Fédération des syndicats chrétiens de mineurs demande un rajustement des salaires

Paris, 4 juin. — Le Conseil national de la fédération des syndicats chrétiens de mineurs s'est réuni samedi sous la présidence de M. Pruvost (Lens).

Les délégués ont adopté à l'unanimité une résolution demandant qu'en raison de la hausse du coût de la vie, une majoration complémentaire des salaires fût accordée, afin de maintenir le pouvoir d'achat des travailleurs de la mine, en particulier des mines de fer.

La résolution demande aussi le rajustement des retraites, des réformes de structure et notamment une amélioration sensible des conditions dans lesquelles sont accordées les rentes d'invalidité et de veuves.

LA PROCHAINE SESSION DU BACCALAURÉAT S'OUVRIRA LE 15 JUIN

L'Office du baccalauréat de l'Université de Lille rappelle que les épreuves écrites des examens du baccalauréat auront lieu les 15 et 16 juin pour la première partie, les 17 et 18 juin pour la seconde partie.

Les candidats du centre de Lille composeront au Grand Palais de la Foire commerciale.

Les listes d'admissibilité seront publiées dans la presse régionale et affichées aux portes des Facultés, des Lycées de Lille et de l'Office du baccalauréat.

Le jeudi 23 juin, vers 18 h., pour les séries B et mathématiques. — Le vendredi 24 juin, vers 18 h., pour la série A prime. — Le samedi 25 juin, vers 18 h., pour les séries A et philosophie.

Toutes les épreuves orales auront lieu à Lille et commenceront le vendredi 24 juin, à 8 h., pour les séries B et mathématiques ; le lundi 27 juin, à 8 h., pour les séries A, A prime, philosophie. Les premières séries seront composées de candidats habitant Lille ou les environs immédiats de Lille.

DERNIÈRE HEURE

L'escadre de l'Atlantique se livre à un simulacre de bombardement du port de Casablanca

Casablanca, 4 juin. — Les unités de l'escadre de l'Atlantique sont entrées dans le port au cours de la matinée.

Auparavant, l'escadre s'est livrée à un exercice de bombardement, pendant que, parallèlement, les batteries côtières et les avions terrestres de la base de Meknès exécutaient des exercices de défense du littoral.

Le général Noguès, résident général, assisté de l'amiral Derrien, commandant la marine au Maroc, a assisté, de la terre, à la première partie de ces exercices. Le résident général a suivi ensuite, en avion, la dernière phase des manœuvres, puis a gagné Rabat, où il a reçu à déjeuner l'amiral de Laborde et l'état-major de l'escadre.

Quatre morts dans un accident d'avion en Italie

Rome, 4 juin. — Près de Ro-Ferrarese, un appareil militaire, qui avait dû effectuer un atterrissage forcé, a capoté. Les quatre occupants, deux sous-lieutenants et deux mécaniciens, ont été tués.

BELGIQUE

En s'entraînant pour le « Grand Prix des Frontières », le coureur motocycliste Maloteau se jette contre un arbre et se tue

Chimay, 4 juin. — Un accident mortel s'est produit samedi, au cours de l'entraînement du « Grand Prix des Frontières » (autos et motos) qui doit se disputer dimanche. Le coureur belge Maloteau, pilotant une moto de 500 cmc., a dérapé dans un virage, alors qu'il roulait à une vitesse de 140 kilomètres à l'heure et s'est jeté contre un arbre. Il a été tué sur le coup.

Dernières Nouvelles Locales

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE DANS UN ESTAMINET RUE DU MOULIN, A ROUBAIX

Un commencement d'incendie s'est déclaré dans la nuit de samedi à dimanche, vers 1 heure, à l'estaminet tenu par M. Florentin Devos, 77, rue du Moulin. Le feu qui avait pris naissance dans la chambre d'un logeur, M. Auguste Niclos, tirailleur, fut rapidement éteint par les pompiers à l'aide de seaux d'eau.

Les dégâts s'élèvent à 500 francs.

Renseignements commerciaux

du 4 juin 1938

COTONS

	New-Orléans		New-York	
Terme	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible ..	8.19	8.22	8.03	8.06
Juillet	8.16	8.19	8.04	8.06
Août	—.—	—.—	8.04	8.07
Septembre ..	—.—	—.—	8.05	8.09
Octobre	8.18	8.20	8.06	8.11
Novembre ..	—.—	—.—	8.07	8.12
Décembre ..	8.21	8.24	8.09	8.14
Janvier	8.21	8.24	8.10	8.14
Février	—.—	—.—	8.12	8.16
Mars	8.26	8.28	8.14	8.19
Avril	—.—	—.—	8.16	8.21
Mai	8.30	8.32	8.19	8.23
Juin	—.—	—.—	8.00	8.03

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000 ; aux ports du Golfe, 2.000 ; aux ports du Pacifique, nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, nulles ; France et Continent, 3.000 ; Japon et Chine, nulles.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 178.21 ; sur Bruxelles, 29.23 ; Esc. hors Banque, 0 5/8 ; Prêt à court-terme, 0 1/2.

Revue du marché de New-York

New-York, 4 juin. — Les bruits inflationnistes étaient de nouveau répandus aujourd'hui à Wall Street, en raison notamment de l'écrasante victoire remportée par le gouvernement devant le Sénat. D'autre part, l'ajournement du congrès étant imminent, la cote a accusé des plus-values sur un large front. Des gains allant jusqu'à deux et trois dollars ont été enregistrés.

Un certain nombre d'achats et rachats par des baissiers ont marqué la séance, en raison des bruits qui circulaient au sujet d'une réduction possible de la valeur-or du dollar.

Les ventes portaient sur 310.000 titres.

Voici quelques cours de clôture :

Anaconda, 23 1/2; Canadian Pacific, 5 3/8; General Motors, 32 1/2; General Motors, 28-5/8; Radio Corporation, 8-3/8; Standard Oil New-Jersey 46-1/4; U.S. Steel, 41- 3/8.

Joséphine Mory, graciée, finira ses jours à Haguenau

Joséphine Mory, de Sin-le-Noble, qui, à Lambersart, tua sa belle-fille et qui passa devant les assises du Nord et du Pas-de-Calais, vient de profiter de la clémence présidentielle.

Comme on s'y attendait, elle ne sera pas guillotinée. Elle terminera ses jours à la maison centrale de Haguenau, en Alsace.

Georges Hervault, le sinistre assassin de Vimy, passera devant les assises du Nord

On sait que la Cour de Cassation s'est prononcée dans le pourvoi intenté par Georges Hervault, l'assassin de Mlle Rachel Renard, de Vimy, en cassant le jugement de la Cour d'assises du Pas-de-Calais pour vice de forme.

Hervault comparaîtra à nouveau devant le jury du Nord siégeant à Douai.

L'express Lille-Paris tue un chef de manutention en gare d'Arras

Samedi, à 14 h., en gare d'Arras, M. Achille Poupelier, 54 ans, chef de manutention, qui traversait une voie a été tamponné par la locomotive du train express Lille-Paris. Tué sur le coup, il tomba à la renverse et son corps fut traîné sur trente mètres.

M. Poupelier était marié et père d'un enfant ; il habitait Sin-le-Noble.